

## Saint-Laurent-Médoc – Le Tumulus des Sables

Elsa Cieselski, Antoine Chancerel et Patrice Courtaud

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3986>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Elsa Cieselski, Antoine Chancerel et Patrice Courtaud, « Saint-Laurent-Médoc – Le Tumulus des Sables », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3986>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Laurent-Médoc – Le Tumulus des Sables

Elsa Cieselski, Antoine Chancerel et Patrice Courtaud

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 0225338**

Date de l'opération : 2009 (FP)

- 1 Nous avons réalisé la quatrième campagne de fouille de cette sépulture collective réutilisée par les Campaniformes. Son originalité principale réside dans son mode de construction en matière périssable. Cette opération comprend en réalité deux secteurs distincts. La chambre funéraire et la zone extérieure principalement conservée dans le secteur sud.
- 2 La chambre sépulcrale, qui s'étend sur une quinzaine de m<sup>2</sup>, livre encore de nombreux vestiges osseux qui, à l'exception des plus petits - éléments des extrémités et dents - sont fortement fragmentés. Leur dispersion est également importante. Nous avons mis au jour une connexion anatomique entre deux vertèbres, c'est l'unique contact articulaire encore préservé. Cette dispersion, associée à la fragmentation, témoignent d'un brassage important des couches sépulcrales en relation avec le fonctionnement de la tombe, l'action des phénomènes taphonomiques, ceci étant facilité par la fluidité du sédiment sableux. Si le dépôt funéraire n'est pas en place, la sépulture n'est toutefois pas totalement remaniée comme l'attestent certains effets de paroi très nets. L'exploration du secteur ouest a livré quelques pierres éparses seulement. Aucun indice d'un aménagement n'a pu être identifié dans ce secteur. Les vestiges mobiliers semblent moins nombreux, mais avec une fréquence plus importante, quoique toujours minoritaire, de céramiques attribuables à la fin du Néolithique. Jusqu'à maintenant ils étaient issus de la zone intermédiaire entre les deux secteurs, mais dorénavant on les retrouve dans la partie centrale de la sépulture. S'ils sont issus principalement de la partie inférieure du remplissage, certains reposaient plus hauts. L'absence de stratigraphie est évidente (voir brassage ci-dessus évoqués). Il ne fait plus aucun doute que ce lieu funéraire a été fréquenté initialement à la fin du Néolithique, ce qui corrobore les pratiques funéraires

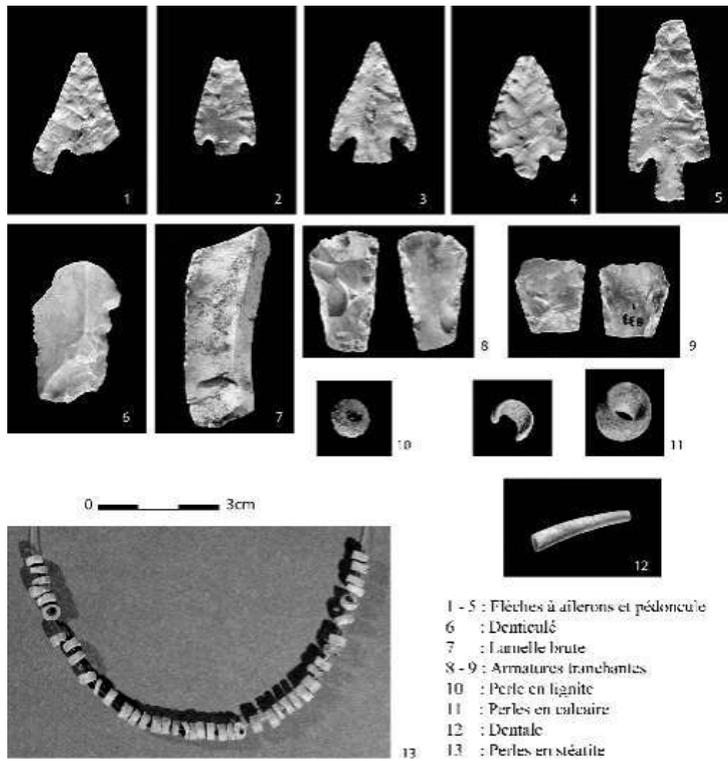
reconnues pour les Campaniformes dans ce contexte. L'une des interrogations concerne l'architecture néolithique. Elle n'est pour l'instant documentée par un aucun indice. Nous pensions que la zone cendreuse, sous la couche funéraire dans la bande 44 pouvait témoigner de la combustion d'une structure en bois, mais elle semble ne pas trop s'étendre en dehors de ce secteur.

- 3 Le secteur sud a été largement ouvert notamment au sud et à l'ouest, ceci sur un peu plus de 100 m<sup>2</sup>. Il ne présente aucun indice d'une utilisation funéraire, mais il a fourni de nombreux vestiges, dont notamment quelques ossements humains et des dentales interprétés comme issus d'une vidange de la sépulture. Un empilement de dalles constituerait le vestige d'un parement à la fonction encore obscure. Les observations les plus discriminantes entre les deux secteurs sont la forte présence de pierres, le nombre important de tessons et d'éléments de parure. On remarque une forte dispersion des pièces lithiques et à l'inverse une relative concentration des éléments de parures et de poteries.
- 4 Les vestiges archéologiques non osseux récoltés dans la sépulture sont moins nombreux que les années précédentes, ceci en raison d'un dégagement qui a principalement porté sur les secteurs marginaux et sur la base du niveau funéraire. Des boutons en « V » de petites tailles, une perle en variscite, un denticulé et quelques lamelles en silex viennent compléter la collection. En revanche au nord, les vestiges sont nombreux et variés avec des artefacts en silex avec quelques outils (talon de hache, quatre pointes de flèches à ailerons et pédoncules, etc.) de la parure (perles discoïdales en stéatite, dentales) et surtout de nombreux tessons de céramique très altérés pour la plupart et qui témoignent de la présence de nombreuses poteries qui se situent dans une fourchette chronologique large entre le Néolithique récent et final.
- 5 Cette structure funéraire livre une précieuse documentation sur les aménagements et le fonctionnement de ces sépultures. Il subsiste toutefois des interrogations portant principalement sur les architectures que nous essaierons de lever lors d'une prochaine et probablement ultime opération.
- 6 (Fig. n°1 : Dépôt funéraire récolté dans la sépulture)
- 7 Courtaud Patrice, Chancerel Antoine et Cieselski Elsa

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : Dépôt funéraire récolté dans la sépulture



Auteur(s) : Courtaud, Patrice (MCC). Crédits : Courtaud Patrice, MCC (2009)

## INDEX

**operation** Fouille programmée (FP)

**peuple** Campaniforme

**Index géographique** : Aquitaine, Gironde (33), Saint-Laurent-Médoc

**Index chronologique** : Néolithique final, Protohistoire

**Thèmes** : céramique néolithique, chambre funéraire, dépôt funéraire, industrie lithique, ossement humain, parure, pratique funéraire, sépulture, technique de construction, tumulus

## AUTEURS

ANTOINE CHANCEREL

MCC

PATRICE COURTAUD

SUP